

Bilans des séances

BILAN DE LA SÉANCE 3 :

→ L'imagination du narrateur lui permet de se créer un passé extraordinaire et heureux par l'intermédiaire de la rencontre de ses parents. En imaginant volontairement une rencontre idyllique où ses parents font figure d'êtres humains "*parfaits*", il s' imagine descendant d'une lignée sans défaut, ce qui lui permet de reprendre confiance en lui et de se revaloriser, de s'imaginer "*parfait*" lui aussi.

BILAN DE LA SÉANCE 4 :

→ Pour tout être humain, et plus particulièrement pour les enfants, l'imaginaire permet de surmonter la violence de la réalité et de raconter l'horreur de la guerre de manière indirecte afin de ne pas s'y confronter frontalement. En définitive, l'imaginaire peut être quelque chose de salvateur pour toute personne pour qui la réalité est trop dure à affronter.

BILAN DE LA SÉANCE 5 :

→ Tout au long de son récit, Philippe Grimbert a de la difficulté à assumer ses origines à cause du poids de l'Histoire : d'où le travestissement de son nom de famille et l'omniprésence des non-dits et des secrets. Contrairement à tous les membres de la famille Grimbert, Hannah est la seule qui assume son identité. D'ailleurs, c'est en "*désignant*" et en "*nommant*" son fils qu'elle se condamne à mort avec lui.

BILAN DE LA SÉQUENCE :

→ Un Secret est un roman autobiographique qui oppose la réalité à la fiction et à l'imaginaire. La dédicace « À *Tania et Maxime*, à *Simon* », présente au tout début du roman, peut nous faire penser que ces trois personnes ont bel et bien existé. L'auteur du roman joue sur l'implicite, l'indicible et les non-dits, notamment à travers l'évocation régulière de son nom de famille dans le roman. En conclusion, on peut dire que Un Secret est un témoignage historique par la fiction, mais aussi un hommage et une sépulture symbolique de Simon, qui a perdu la vie dans les camps.